

# Duo téléphonique

Monsieur Durand, épicier, téléphone à monsieur Marchal, grossiste, pour lui commander du café. Mais monsieur Marchal attend, par téléphone, des nouvelles de la famille Leblanc. La liaison téléphonique est établie entre les deux hommes ; malheureusement elle n'est pas bonne, on entend mal. Et monsieur Marchal croit qu'il parle à monsieur Leblanc, car « Leblanc », « Durand », ces deux noms se terminent par le même son.

## Deux personnages : Monsieur Durand - Monsieur Marchal

**Durand** : Allô, allô... Monsieur Marchal ? Ici, Monsieur Durand !

**Marchal** : *C'est toi, Leblanc ? Alors, mon cher, tout va-t-il bien ?*

**Durand** : Oui ! Non ! Je vous entends mal. M'entendez-vous ?

**Marchal** : *Des nouvelles de chez vous ? Je devine : le bébé est né.*

**Durand** : Oui, oui, du café parfait ; du café extra !

**Marchal** : *Ah ! Ah ! C'est un petit gars ! Vous voilà fier d'être papa d'un beau garçon.*

**Durand** : Oui, oui, j'en veux du bon, cinq kilos.

**Marchal** : *Cinq kilos ! Compliments ! Vous devez être bien content.*

**Durand** : D'accord, Je vous paierai comptant dès réception de la marchandise.

**Marchal** : *Denise ? Une fille ? Alors des jumeaux ? La maman doit être ravie. Elle va bien j'espère ?*

**Durand** : Non, non, pas de camembert ! J'en ai encore.

**Marchal** : *Je n'entends pas, parlez plus fort,*

**Durand** : Je n'entends pas, parlez moins fort.

**Marchal** : *Allô ! Allô !*

**Durand** : Allô ! Allô !

**Marchal** : *J'y suis. J'entends.*

**Durand** : J'y suis, j'entends.

**Marchal** : *Transmettez-lui mes compliments.*

**Durand** : Oui livrez-moi ça immédiatement ! Je peux compter dessus ?

**Marchal** : *Un pardessus ? Mais pour quoi faire ?*

**Durand** : Non ! Pas par chemin de fer, par la poste.

**Marchal** : *Vous me demandez que je vous l'apporte ? Vous plaisantez !*

**Durand** : C'est ça, c'est ça, par petits paquets.

**Marchal** : *Ah, vous êtes enrhumé ! Ne sortez pas !*

**Durand** : Je parle trop bas ? Mais non ! Je crie comme un sourd !

**Marchal** : *Oui, embrassez-les, ces petits amours.*

**Durand** : Dans quelques jours ?

**Marchal** : *C'est ça, je passerai vous dire bonjour. Au revoir, mon cher !*

**Durand** : Tant mieux s'il est moins cher !

**Marchal** : *Mes amitiés chez vous, et encore une fois mes compliments.*

**Durand** : Bon, bon ! Alors je les attends.

**Marchal** : *A très bientôt.*

**Durand** : Oui, je préfère les avoir tantôt.

**Marchal** : *Je n'entends pas.*

**Durand** : Bien !

**Marchal** : *La communication est dérangée.*

**Durand** : Ce n'est pas la peine de vous déranger.

**Marchal** : *Vous m'entendez ?*

**Durand** : M'entendez-vous ?

**Marchal** : *Parlez moins fort.*

**Durand** : Parlez plus fort.

**Marchal** : *C'est entendu !*

**Durand** : C'est entendu.

**N'est-ce pas que le téléphone est une merveilleuse invention ?**

